

# Les Petites Fugues 2023



## LIRE JEAN- LAURENT DEL SOCORRO

### SOMMAIRE

#### **MORGANE PENDRAGON, 2023**

- I. UN RÉCIT ÉPIQUE ENLEVÉ // p. 2**
- II. UNE RÉFLEXION SUR LE POUVOIR // p. 3**
- III. UNE RÉÉCRITURE  
DE LA LÉGENDE ARTHURIENNE  
FÉMINISTE ET PROGRESSISTE // p. 5**

#### **UNE POUR TOUTES, 2022**

- I. UN ROMAN CONSTRUIT  
COMME UN OPÉRA // p. 9**
- II. UN ROMAN PICARESQUE // p. 11**
- III. UN ROMAN FÉMINISTE // p. 12**

Fiche ressource initiée par l'Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec la Direction régionale académique à l'éducation artistique et culturelle (DRAÉAC), dans le cadre du festival littéraire itinérant Les Petites Fugues 2023.

**Réalisation :** Adeline Moritz, professeure de lettres.

**Avertissement :** Subjectifs et non exhaustifs, les contenus de ce dossier sont proposés à titre de « pistes de travail ». Chacun sera libre de les suivre ou de s'en affranchir.

Les  
PETITES  
FUGUES

  
Agence Livre & Lecture  
Bourgogne-Franche-Comté

  
RÉGION ACADÉMIQUE  
BOURGOGNE-  
FRANCHE-COMTÉ  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Délégation régionale académique  
à l'éducation artistique et culturelle



# Morgane Pendragon, 2023

## Résumé

Ce roman propose une réécriture de la légende du roi Arthur. Jean-Laurent Del Socorro a placé cette histoire au VII<sup>e</sup> siècle pour la faire coïncider avec l'essor du christianisme. Les lieux sont ceux de la légende arthurienne : l'île de Bretagne et plus particulièrement la ville de Camelot. Cependant, Jean-Laurent Del Socorro a imaginé que ce n'est pas Arthur qui a retiré l'épée Excalibur de son socle mais Morgane, son amante. La légende arthurienne se transforme ici en légende morganienne. Morgane, reine de Camelot, va se trouver confrontée à de nombreux opposants, des traîtres. Des guerres vont être menées, dirigées par les chevaliers et les chevalières de la table ronde ainsi que d'autres personnages légendaires réinventés : Arthur, Morgane, Tristan, Yseut, Gauvain... Morgane saura asseoir son pouvoir au prix de nombreux doutes et ajustements. Mais le roman présente aussi son déclin.

## En quoi ce roman présente une réécriture féministe de la légende arthurienne ?

# I / UN RÉCIT ÉPIQUE ENLEVÉ

*Morgane Pendragon* est un roman haletant qui emporte littéralement le lecteur.

## 1/ Une narration rythmée

Le roman propose une narration à deux voix qui alternent, celle de Morgane et celle d'Arthur, ces deux récits à la première personne adoptent donc des points de vue différents et nous permettent d'appréhender l'intrigue dans la peau de ces deux personnages, amoureux mais vivant l'aventure de manière très différente. Cette narration permet une meilleure appréhension des personnages et une variété de style. Le récit de Morgane est plus descriptif, celui d'Arthur plus factuel. La chronologie linéaire est prise en charge par ces deux narrateurs. Le récit présente des ellipses qui donnent un coup d'accélérateur au récit comme entre la page 236 et la page 239. Deux ans séparent le voyage au pays immobile de Morgane du récit d'Arthur qui expose l'essor du christianisme. La narration est haletante, pleine de rebondissements. Le lecteur est rapidement captivé et embarqué.

## 2/ La peinture des personnages

Le roman développe des personnages complexes dont l'auteur brosse des portraits nuancés. Morgane est un personnage très ambigu. Le fait que le récit soit pris à moitié en charge par elle nous permet d'accéder à ses pensées. Faible et forte à la fois, le roman nous conduit dans ses moindres pensées. Elle nous fait part de son amour pour Arthur, mais surtout de ses doutes quant à sa capacité à exercer le pouvoir du fait de son inexpérience et de son statut de femme. Morgane a tout à construire. C'est Arthur qui l'exprime le mieux grâce à cette comparaison (p. 89) : « *Morgane s'affiche impassible. Elle cherche quelle reine elle sera, comme une sculptrice qui fait naître la forme emprisonnée du bloc de pierre dans lequel elle est enfermée.* » Arthur est un personnage qui possède

une grande part d'ombre, évincé du pouvoir par l'accession au trône de Morgane, Arthur va développer des sentiments ambigus. Il est profondément amoureux de Morgane, mais la déception et le sentiment de se sentir diminué face à Morgane vont le conduire au désir de prouver sa valeur et de s'émanciper. Le mariage de Morgane et Guenièvre l'éloignera d'elle et de son fils. Il s'oriente vers la religion chrétienne afin de gagner en autonomie et en dignité vis-à-vis de Morgane devant laquelle il se sent diminué. Merlin est ici un peu éloigné de la légende arthurienne puisqu'il est plutôt un opposant, responsable notamment de la mort de Viviane et de trahison vis-à-vis de Morgane. Pour finir, Jean-Laurent Del Socorro reprend de nombreux personnages de légende : outre le royaume de Logres de Morgane et celui de Tintagel d'Arthur, participent à l'action le royaume de Carmélide avec Leodagan et Guenièvre, le royaume de Gorre avec Bademagu et Méléagant, le royaume d'Orcanie avec Gauvain, le royaume de Kent avec Tate, celui de Calédonie avec Arcade, le royaume de Cornouailles avec Tristan, le pays de Galles avec Viviane et sa fille Elaine, le royaume d'Armorique avec Yseut, celui de Bénévoic avec Lancelot et enfin celui de Gaunes avec Kay. On le voit, de nombreux personnages sont présents dans le roman. Le romancier développe essentiellement les deux personnages principaux, mais certains personnages secondaires créent la surprise en se dévoilant au cours du roman.

### 3/ La tonalité épique

Le roman de Jean-Laurent Del Socorro correspond en tous points à la définition de l'épopée : long récit héroïque où intervient le merveilleux. En effet, dans le roman, une grande place est faite à l'exploit guerrier, à la prouesse physique. Deux tournois sont évoqués, notamment au moment du mariage de Morgane et Guenièvre. Les chevaliers et chevalières s'entraînent régulièrement au combat. D'autre part, la guerre et les combats guerriers occupent une grande partie du roman et notamment le Livre deuxième : la guerre des Onze Couronnes qui évoque la guerre contre le royaume de Gorre. Le romancier relate les stratégies militaires ainsi que les combats corps à corps avec une grande minutie et un sens du rythme. Enfin le merveilleux est très présent dans le roman. La féerie est présentée comme une forme de spiritualité puisqu'elle est en concurrence avec le christianisme et le culte de la déesse. De nombreuses manifestations de cet univers sont présentes dans le roman. Dans le Royaume immobile par exemple, le temps est ralenti. Arthur converse avec un géant et Bisclavret est un être mi-homme mi-loup. Tous les ingrédients de l'épopée composent ce roman d'aventures.

*Morgane Pendragon* est donc un récit épique et haletant. Mais ce rythme soutenu n'empêche pas une forme de réflexion sur l'exercice du pouvoir.

## II / UNE RÉFLEXION SUR LE POUVOIR

### 1/ Une reine inexpérimentée

C'est une surprise pour Morgane lorsqu'elle extrait Excalibur de son socle, un cadeau empoisonné même. Car juste après les problèmes commencent : « *Des cauchemars agitent ma nuit. Dans mes moments d'insomnie, je ressasse les paroles échangées pendant l'Imbolc. Comment ai-je pu croire qu'il me suffirait de brandir l'épée de mon père pour être acceptée par les Couronnes de Logres comme une des leurs ? Je m'attendais à des réticences, mais pas à ces démonstrations de colère* » (p. 29). Morgane n'a pas été éduquée pour gouverner comme Arthur l'a été par Merlin. C'est une jeune femme pleine de doutes qui prend le pouvoir, ainsi s'ouvre le roman (p. 11) : « *Les légendes sont écrites*

à l'image des hommes, aussi comment pourrais-je en être l'héroïne ?» Même si, nous le verrons plus tard, l'égalité hommes-femmes est assez développée, Morgane doit faire sa place en tant que reine. C'est pour cette raison qu'elle ne craint pas dès sa première présentation de paraître en mailles : « [...] je voulais m'afficher en reine prête à partir au combat » (p. 55). Ce sont les guerres qu'elle va mener qui vont lui permettre d'asseoir son autorité.

## 2/ Le rôle des conseillers

Une des premières décisions prises par Morgane est de se constituer une petite assemblée de chevalières et de chevaliers qui vont devenir ceux de la Table ronde, dont la légende est restée célèbre. En effet, elle explique (p. 49) : « Je veux créer un second conseil où siègeraient des Épées que j'aurais moi-même choisies, liées entre elles par un serment de chevalerie. Une table qui incarnerait Logres, au service de Logres. » Les membres de la table ronde allient force physique et stratégique, mais aussi soutien moral et politique. Lancelot résume le rôle primordial de ce conseil (p. 73) : « [...] un royaume est comme un verre : on doit s'assurer de sa solidité pour qu'il ne se brise pas et veiller à le garder rempli, car un pays à l'abandon n'a pas davantage de valeur que celui qui est conquis. Il faut une arme pour défendre ses sujets et un bouclier autour duquel les rassembler. » La création de ce conseil politique et militaire va supplanter l'influence de Merlin qui, perdant de son autorité sur Morgane, va finalement la trahir. Ce n'est qu'en l'évinçant du pouvoir que Morgane prendra toute sa place de reine. Cependant, nombreuses sont les trahisons et le roman se termine par la chute de Morgane.

## 3/ La cohabitation de trois religions

Le roman interroge la place de la spiritualité dans la politique. En effet, dans la fiction trois formes de spiritualités doivent cohabiter dans le royaume et Morgane s'emploie à leur laisser une place à chacune. Tout d'abord, la religion dans laquelle ont été élevés la majorité des protagonistes est le culte de la Déesse : « Ma foi est celle de la Déesse », affirme Morgane (p. 56). Son culte est représenté par Merlin. Mais le christianisme est en plein essor dans le roman et Merlin va soutenir cet essor auprès de Morgane. En effet celui-ci est en rapport étroit avec l'archevêque de Canterbury et ils échangent leurs pratiques religieuses. Morgane autorise la construction d'une petite chapelle. Merlin justifie sa démarche auprès d'Arthur (p. 134) : « Je dois – nous devons, toi et moi, faire de cette jeune religion notre alliée pour protéger la Déesse. » Tate est dans un premier temps le seul chevalier de la Table ronde converti au christianisme, Arthur va trouver dans le christianisme une voie d'apaisement et d'émancipation. Mais à l'archevêque bien intentionné du début du roman va succéder un homme assoiffé de pouvoir qui ne souhaitera plus cohabiter, mais supplanter le culte de la Déesse. La troisième spiritualité du roman s'appelle la faërie. Ce terme est dérivé de « faer » qui signifie enchanter, ensorceler et désigne un rassemblement de fées. Dans le roman, il s'apparente à toutes les créatures et les phénomènes merveilleux évoqués plus haut. Là encore le pouvoir politique va devoir accepter et composer avec cette partie du royaume après avoir tenté de la faire disparaître. Le roman montre la difficulté à régner lorsque les religions doivent cohabiter ainsi que le risque de se trouver confronté à une religion qui souhaite prendre l'ascendant.

Le roman de Jean-Laurent Del Socorro apporte donc une réelle réflexion sur le pouvoir politique. Il en montre les difficultés, les fragilités. Morgane est une reine, ce qui accentue les difficultés malgré un contexte social beaucoup plus égalitaire.

# III / UNE RÉÉCRITURE DE LA LÉGENDE ARTHURIENNE FÉMINISTE ET PROGRESSISTE

## 1/ L'égalité hommes-femmes

La réécriture de la légende arthurienne repose essentiellement ici sur une féminisation de celle-ci. En effet, la scène inaugurale du roman est cette accession surprise au trône de Morgane. Mais la société présentée est déjà en marche vers une égalité hommes-femmes. Bien sûr, il reste quelques traces d'une forme de domination masculine, ainsi Kay, le frère de Morgane, «*pense que les sentiments sont l'apanage des femmes et que les hommes doivent étouffer les leurs*». Morgane commente : «*Comme si le cœur avait un genre, et que l'empêcher de battre le rendait plus fort*» (p. 29). Mais Morgane va imposer des femmes à la table de son conseil, elles sont autant que les hommes : Guenièvre, Elaine de Galles, Yseut d'Armorique, Tate du Kent et Arcade de Calédonie y siègent avec Morgane. Lors des tournois, elles combattent d'égal à égal avec les hommes et remportent des victoires sur eux. En effet, le premier tournoi du roman est remporté par Arthur, mais les chevalières qu'il affronte le mettent en difficulté, il commente par exemple les qualités d'Arcade : «*La chevalière ancre ses deux pieds dans le sol, les épaules aussi carrées que ses mâchoires [...] Elle pare sans broncher. Son style est comme sa posture, économe de tous gestes inutiles. J'ai l'impression de me battre contre une statue.*» Enfin, c'est Yseut qui remporte la finale du tournoi de mariage contre Palamède, un homme. D'autre part, Jean-Laurent Del Socorro utilise le néologisme «*messœur*», féminin de messire pour désigner leur titre de noblesse. On peut le voir, les femmes sont à égalité avec les hommes dans cette réécriture de la légende.

## 2/ Des idées progressistes

Dans le royaume de Logres, les mœurs sont assez libérées. En effet, on pratique tout d'abord l'amour libre. Morgane, amoureuse d'Arthur, a un enfant avec lui, mais elle tombe également amoureuse de Guenièvre. Le mariage homosexuel est courant et auto-risé dans le culte de la Déesse (il est interdit par le christianisme). Ainsi, Morgane épouse Guenièvre qui elle-même a un enfant avec Lancelot. Le polyamour, l'homosexualité sont totalement acceptés dans cette société. Il n'y a pas d'enfant illégitime, tout enfant, même né hors mariage, peut prétendre au trône. D'autre part, Morgane souhaite ne pas juger les gens sur leur statut social ou sur leur religion, mais selon leur mérite.

## 3/ Un romancier qui joue avec les légendes

À travers cette réécriture Jean-Laurent Del Socorro montre que les mythes, les légendes ont un côté plastique, c'est-à-dire que l'on peut s'en emparer pour dire quelque chose de notre époque actuelle. Cet auteur est également rôliste, c'est-à-dire joueur de jeux de rôles et il nous montre que l'on peut jouer avec les légendes et s'imaginer d'autres possibles. Morgane commente d'ailleurs (p. 153) : «*Se peut-il qu'il n'y ait pas qu'une version du monde mais une infinité toujours recomposée au fil du temps qui s'égrène ?*» Il s'agit bien de s'emparer de la légende et de la recomposer en fonction de l'époque actuelle. On peut par exemple noter que cette réécriture de la légende fait de Merlin un prédateur sexuel puisqu'il est responsable par son comportement à son égard de la

mort de Viviane, secret que nous dévoile le roman (p. 268). Enfin, à travers le personnage de barde, Arcade, le romancier insiste sur le rôle du récit dans la recherche d'unité d'un peuple. Arcade relate régulièrement les grands événements du royaume, ainsi ils rentrent dans la légende. Nous en avons un exemple (p. 132), Arcade présente la Table ronde et la fait entrer dans l'histoire grâce à ses vers :

*« Dix anneaux pour les Épées,  
Un anneau pour la Couronne sur son trône,  
Une Table ronde pour les rassembler  
Et dans sa lumière les lier  
Au royaume de Logres, où s'étend l'ombre de la Dragonne. »*

Le roman est donc une réécriture très réussie de la légende arthurienne, féministe, progressiste, celle-ci interroge également notre époque.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### 1/ Extraits

- Prologue (p. 11).
- Morgane retire Excalibur de son socle (p. 15).
- La première joute (p. 62).
- Scène de guerre (p. 110).
- Des funérailles publiques (p. 127).
- Les énigmes d'Arcade (p. 146).
- Le retour de la faërie (p. 159).
- Le mariage de Morgane et Guenièvre.
- Voyage au Royaume immobile (p. 229).
- Le secret de Viviane (p. 260).
- Combat avec les faëries (p. 293).
- La bataille finale (p. 337).
- Épilogue (p.345).

### 2/ Oral

• **Jeu de rôles** : Choisir un passage narratif qui mentionne une action ou des sentiments d'un ou plusieurs personnages. Imaginer une trame de dialogue. En forum, réunir le contenu essentiel du dialogue (sentiment des personnages, lexique...). En binôme ou trinôme, les apprenants jouent le dialogue.

• **Débat** : Diviser le groupe-classe en deux petits groupes et les laisser préparer ensemble des arguments :

– à partir d'une question de réflexion en lien avec le livre et les personnages (avec deux avis tranchés possibles) ;

– comme variante du jeu de rôles, les deux groupes jouent deux personnages en opposition et préparent en groupe les arguments de leur personnage (par exemple : un rapport père-fils conflictuel).

Lors du débat, chaque membre des groupes doit prendre la parole de façon spontanée.

- **Analyses critiques en configuration de speed dating** (15 minutes). Le principe : S'exprimer subjectivement et échanger sur différents extraits d'un passage à lire. Disposer les binômes en face à face. Distribuer un extrait différent à chaque binôme (par exemple : afficher les différentes délimitations de pages au tableau, numérotées ; chaque groupe reçoit un numéro). Limiter la longueur de l'extrait à environ 15 lignes. Temps de préparation : Chaque binôme situe et résume l'extrait, formule une réflexion personnelle (par rapport aux actions ou sentiments des personnages, par exemple) et prépare une question à poser pour les interlocuteurs. Temps de discussion : Les binômes se séparent et rencontrent d'autres apprenants. Faire bouger une des rangées vers la droite autant de fois que souhaité, selon un temps imparti (3 minutes minimum).
- **Mini-vidéos** : Sur le principe des stories d'Instagram ou des vidéos TikTok, les apprenants conçoivent une vidéo en rapport avec le roman étudié : le format « cinq choses... » (« cinq choses qui m'énervent chez mon père », « cinq choses bizarres de mon quotidien », « cinq choses à savoir quand on habite... ») se prête bien à l'exercice.
- **Réflexion autour des représentations picturales** de la légende arthurienne et notamment la représentation des genres (cf. tableaux ci-dessous).

### 3/ Écriture

- **Exercice de réécriture** d'un mythe ou d'une légende. Choisir un conte, un mythe, une légende. Imaginer une petite modification. Réécrire le récit en tenant compte de cette modification et des conséquences qu'elle a sur le récit. Exemple : Et si Cendrillon était rentrée avant minuit ? Et si Icare avait écouté les conseils de vol de son père ?...
- **Commenter l'action** en vers à la manière d'Arcade, la barde.
- **Réaliser un jeu de rôles** à partir du roman (faire appel à un rôliste).

## EN ÉCHO

### 1/ Littérature

- *La Mosaique de Sarance*, Guy Gavriel Kay.
- *Enfants de la terre et du ciel*, Guy Gavriel Kay.
- *Troie*, David Gemmell.
- *Le Lion de Macédoine*, David Gemmell.
- *Les Lames du cardinal*, Pierre Pevel.
- *Kaamelott*, Alexandre Astier.

### 2/ Cinéma

- *Monty Python. Sacré Graal!*, Terry Gilliam et Terry Jones.
- *Excalibur*, John Boorman.
- *Merlin l'enchanteur*, Wolfgang Reitherman.
- *Indiana Jones et la Dernière Croisade*, Steven Spielberg.
- *Le Roi Arthur : La Légende d'Excalibur*, Guy Ritchie.
- *Kaamelott*, Alexandre Astier.
- *Le Roi Arthur*, Antoine Fuqua.
- *The Green Knight*, David Lowery.
- *Lancelot, le premier chevalier*, Jerry Zucker.

- 
- *Perceval le Gallois*, Éric Rohmer.
  - *Lancelot du lac*, Robert Bresson.

### 3/ Arts plastiques

- *Merlin présentant le futur roi Arthur*, Emil Johann Lauffer.
- *King Arthur*, Charles Ernest Butler.
- *La Dame de Shalott*, John William Waterhouse.
- *La Fée Morgane*, Anthony Frederick Augustus Sandys.
- *La Mort du roi Arthur*, James Archer.
- *Gay couple jewish, Arab queer*, Raphaël Perez.
- *Sans légende*, Annette Messager.
- *Araignées*, Louise Bourgeois.
- *Double horizon*, Saodat Ismailova.
- *La Nora Ora*, Maurizio Cattelan.
- Essai : *Prêter son corps au mythe. Le féminin et l'art contemporain*, Anne Creissels.

### 4/ Chanson

- Comédie musicale : *La Légende du roi Arthur*, Dove Attia.



## Résumé

Le roman retrace le récit de la vie mouvementée de Julie Maupin, personnage historique du XVII<sup>e</sup> siècle, bretteuse (qui pratique l'escrime) et cantatrice. Éduquée par son père dans les écuries du roi à Versailles, Julie d'Aubigny apprend l'escrime. Contrainte de se marier, elle mettra sa vie d'épouse de côté pour voyager en vivant de ses talents de bretteuse et de chanteuse d'opéra. Jean-Laurent Del Socorro lui donne comme compagnon Méphistophélès qui ne cesse de lui proposer un pacte qu'elle ne signera jamais. Julie Maupin est contrainte de vivre dans une époque qui ne correspond pas à ses aspirations. Bisexuelle, indépendante, elle possède une part de violence qui lui causera des torts. Mais elle est surtout une grande amoureuse, une artiste et une bretteuse de talent.

## En quoi ce roman est-il un récit picaresque féministe ?

# I / UN ROMAN CONSTRUIT COMME UN OPÉRA

Jean-Laurent Del Socorro donne un caractère théâtral et musical à son roman.

## 1/ L'influence du *Faust* de Gounod

Le roman s'ouvre et se referme sur des extraits de *Faust* de Gounod. En effet, le personnage de Méphistophélès est présent dans le roman en tant que compagnon de route de Julie. Dans la première citation du *Faust* de Gounod (p. 9), il s'agit d'un passage de l'acte II, scène 3, qui fait office d'entrée en scène de Méphistophélès dans le roman : «*Permettez-moi de prendre place! [...] Je ferai de mon mieux pour n'ennuyer personne!*» Méphistophélès se présente lui-même comme un amuseur, il apporte de l'entrain au récit. En guise d'épilogue, Jean-Laurent Del Socorro s'appuie à nouveau sur une citation du *Faust* de Gounod : «*Le veau d'or est toujours debout!*», dont voici la suite dans l'opéra : «*On encense / Sa puissance, / D'un bout du monde à l'autre bout! / Pour fêter l'infâme idole / Roi et peuples confondus, / Au bruit sombre des écus / Dansent une ronde folle / Autour de son piédestal!... / Et Satan conduit le bal!*» Cette citation montre la place du mal dans le monde. Mal que Méphistophélès incarne donc à la fin du roman lorsqu'il dialogue avec le docteur Faust. Tous deux parlent des aventures de Julie Maupin qu'ils étaient venus écouter chanter à Bruxelles. Méphistophélès, toujours en mouvement, va suivre Faust chez lui et lui proposer un pacte après avoir échoué à le faire signer à Julie. Jean-Laurent Del Socorro introduit donc dans son roman historique des personnages d'opéra. D'ailleurs le roman est intégralement découpé en actes et en scènes comme un opéra.

## 2/ La place du chant

Le roman donne une place au chant. En effet, Julie est tout d'abord une cantatrice. Elle a pris des cours avec un maître de chant à l'école des pages. C'est après la rencontre

avec son premier amant Séranne qu'elle va se mettre à chanter : *« Entre deux étreintes, nous parlons de notre autre passion commune, celle du chant. Nous voilà à fredonner en duo des airs lyriques. Quand nous n'en connaissons pas les paroles, nous en inventons les rimes. Nous nous enroulons ensuite dans les draps pour en faire des toges. Ainsi accoutrés, nous improvisons des opéras inédits, comme la victoire de César en Gaule ou son assassinat par son fils Brutus »* (p. 77). À Marseille, elle se sent prête pour la scène. Elle est facilement embauchée, car sa voix de contralto est une rareté. Dès lors elle mènera une carrière de cantatrice, la fin du roman évoquant ses spectacles en Belgique ou en Espagne. D'autre part, la musique est également présente dans le roman à travers la place que Jean-Laurent Del Socorro donne aux vers. Certains dialogues versifiés font office d'intermèdes dans le roman :

« Julie

*Nous voilà, Séranne, tout au bout du chemin.  
À Marseille et son port nous arrivons enfin.  
Je suis fatiguée. Veux-tu bien mon cher tendre,  
Nous conduire chez toi sans trop plus attendre ?*

Séranne

*Julie, cette maison et ses champs attenants  
Que j'ai tant vantés n'existent pas vraiment. »*

Le roman a donc une grande part musicale.

### 3/ Les combats

Les combats dans le roman s'apparentent à des chorégraphies et à des chants. En effet, Jean-Laurent Del Socorro est très précis dans le récit des combats d'escrime. Le lecteur se trouve aux côtés des bretteurs et suit pas à pas leurs différents mouvements : *« J'avance en passant en porta di ferro stretta. Mon adversaire m'imité et sa rapière vient rencontrer la mienne »* (p. 27). Notons que l'auteur utilise un vocabulaire très précis, appuyé par la relecture d'une spécialiste de l'escrime de la Renaissance, Catherine Loiseau (p. 300). Les assauts sont accompagnés de vers improvisés par chacun des assaillants :

*« Nos âmes se frottent et nos épées s'enlacent,  
Un pas de plus encore et nos corps s'embrassent. »*

Les combats, tout comme le chant, sont un moyen pour Julie de gagner sa vie. Il y a donc une dimension de représentation dans son art de l'épée. Julie est une artiste complète.

Le roman a des allures d'opéra. Jean-Laurent Del Socorro a voulu écrire un récit à l'image de la vie et de la carrière de son héroïne. D'autre part, Julie Maupin peut être considérée comme une héroïne de roman picaresque.

# II / UN ROMAN PICARESQUE

## 1/ Des rencontres qui forgent l'héroïne

Un roman picaresque est un roman dans lequel le héros se construit notamment au fur et à mesure de ses rencontres et évolue au fil du récit. On peut considérer que Julie Maupin se nourrit de nombreuses rencontres. Tout d'abord, à l'école des pages et grâce à son père qui est le secrétaire du grand écuyer de France, Louis de Lorraine, comte d'Armagnac, elle a accès aux cours d'escrime et aux cours de chant.

Contrainte de se marier, elle parvient néanmoins à ne pas vivre avec son mari et part à l'aventure. Toutes les rencontres de Julie la font évoluer, poursuivre sa route. La principale rencontre est Méphistophélès. Ce personnage l'accompagne tout au long du roman, mais jamais elle ne signera de pacte avec lui. L'auteur a sans doute voulu signifier que Julie va devoir toute sa vie composer avec une part d'ombre (l'héroïne en fait mention), mais jamais elle ne tombera dans le Mal. Cependant, sa proximité avec Méphistophélès est l'occasion de discussions philosophiques et existentielles. Sa rencontre avec Séranne va la mener sur la route de Marseille où elle exercera avec lui ses talents de bretteuse et de chanteuse (p. 77). À Marseille, elle rencontre Angélique dont elle tombe amoureuse, cette dernière lui révèle donc sa bisexualité. À Poitiers, elle rencontre un homme qui va prendre une grande importance dans sa vie, il s'agit de Maréchal. Il est comédien et il propose ses services à Julie pour qu'elle s'améliore en chant. Mais c'est surtout en l'observant et en le côtoyant que Julie recevra un enseignement sur la vie. En raison des grandes souffrances qu'il a vécues, il s'autodétruit dans l'alcool : *«Après le désir avec Angélique, j'apprends la mort dans les yeux de Maréchal. Je sais à présent qu'elle est inévitable, non pas parce qu'elle est écrite, mais parce que mon maître de chant l'a lui-même décidé. Je ne peux plus rien y changer. Reconnaître mon impuissance me broie le ventre»* (p. 160). Les expériences et les rencontres font mûrir Julie, elle évolue humainement et professionnellement.

## 2/ De nombreuses histoires d'amour

Julie Maupin est une grande amoureuse et son cœur va également mener le récit. Elle n'est pas amoureuse de son mari et va réussir à vivre une vie d'amour libre loin de lui. Elle rencontre tout d'abord Séranne avec lequel elle va débiter sa carrière de cantatrice. Mais, à Marseille, elle vit une folle passion pour Angélique, la fille d'un riche marchand d'étoffes. Les parents de la jeune fille apprennent leur liaison et décident d'envoyer Angélique dans un couvent. Julie vient l'enlever, elles mettent le feu au couvent et parviennent à se cacher une saison à Aix-en-Provence. Mais elles sont retrouvées, Julie est arrêtée puis parvient à s'enfuir grâce à Méphisto.

À partir de ce moment, Julie est poursuivie par la police et menacée d'emprisonnement, mais ses relations lui permettront de s'en sortir. La vie amoureuse de Julie est mouvementée, elle rencontre tantôt des hommes, Gabriel ou Joseph, tantôt des femmes comme Fanchon. Mais ces relations sont chaque fois passagères, Julie est toujours en mouvement. Jean-Laurent Del Socorro en fait une femme insaisissable et nomade.

## 3/ Un « picaro » au féminin

On peut considérer Julie Maupin comme un picaro au féminin. En effet, elle traverse la France puis l'Europe. Elle ne vit pas dans le confort matériel. Ses débuts se font

dans de simples auberges. Elle est recherchée par la police et plus particulièrement par le personnage de La Reynie. Elle porte une certaine forme de violence en elle, elle est en marge de la société. Sa fureur l'accompagne : « [...] je saisis la moindre occasion de me défaire de ma rage [...] Ma fureur diminue peu à peu sans tout à fait disparaître. Elle continue à brûler au fond de moi comme des braises qui attendent le vent qui les ranimera ou, au contraire, la pluie qui les éteindra définitivement » (pp. 163-164). Julie peut être considérée comme un picaresque, car elle a une vie totalement en marge. Sa vie ne correspond ni à son statut social, ni à son statut de femme et d'épouse.

Julie Maupin est une héroïne de roman d'apprentissage, toujours en mouvement, indépendante et marginale, elle a tout du picaresque. Fidèle à son écriture féministe, Jean-Laurent Del Socorro a choisi de mettre en lumière une femme en avance sur son temps.

## III / UN ROMAN FÉMINISTE

### 1/ Une éducation non genrée

Julie bénéficie d'une éducation non genrée sous la bénédiction de son père. En effet, celui-ci accepte qu'elle participe aux cours donnés à l'école des pages et notamment aux cours d'escrime. Une grande partie du roman est consacrée à cet art qu'elle maîtrise parfaitement. Tout le vocabulaire de l'escrime est utilisé, notamment des expressions en italien comme « *spada da filo* » ou encore « *coda lunga e distesa* ». Elle étudie l'art de l'escrime dans des ouvrages tels que *Discours détaillé sur l'art de l'escrime* de Meyer. Son père est un homme qui certes veut respecter les apparences, mais autorise sa fille à être telle qu'elle est et à mener la vie qu'elle souhaite. « *Heureusement, je t'aime si fort que je te pardonne tout* » (p. 195), lui dit-il alors qu'elle rentre à Paris recherchée par la police.

### 2/ Un tempérament non genré

Julie Maupin est une femme qui refuse tous les codes que la société impose aux femmes. Sa manière de se vêtir en est la manifestation la plus évidente à une époque où le costume répond aux injonctions sociales. Ainsi, lors de l'acte I, scène 1, Julie passe de sa tenue de femme à sa tenue d'homme : « *Je me débarrasse de mon manteau traînant, puis je dénoue mon corsage pour enlever ma robe à volants. J'enfile collants et rhingrave, puis une ample chemise de lin que je recouvre d'une veste bleue qui m'arrive à mi-cuisse et que je laisse déboutonnée. Je complète ma tenue d'une paire de gants et de bottines, toutes les deux en cuir noir et souple. Je défais enfin ma coiffure à la Fontanges – certes à la mode – pour lui préférer une plus pratique queue-de-cheval. Me voilà prête, accoutrée "comme un homme".* » Cette tenue « *comme un homme* » sera souvent préférée par Julie pour ses combats, ses voyages. Julie allie force physique et force mentale. Elle ne combat que contre des hommes.

### 3/ Un tempérament non genré

Jean-Laurent Del Socorro s'est inspiré d'une femme qui a réellement existé pour écrire ce roman et ce qui est remarquable c'est la documentation et la transparence de sa démarche de recherche. En effet, à la fin du roman, il apporte quelques précisions (p. 293), il rétablit quelques vérités historiques, mentionne les éléments du roman qu'il a inventés. Cependant, l'essentiel est très fidèle à la vie de Julie Maupin qui est déjà elle-même romanesque. Pour dépeindre le caractère de son héroïne, le romancier s'est appuyé sur

une lettre-poème adressée au comte d'Albert ainsi que sur la réponse de celui-ci. Julie Maupin se définit comme une femme forte et comme une amoureuse éperdue :

*« De mon sexe timide ignorant la faiblesse,  
Je suis faite aux périls, ainsi qu'à la tendresse. »*

Courageuse, elle est prête à braver tous les dangers pour retrouver son amant. Celui-ci la dépeint comme une femme aux personnalités multiples :

*« Ainsi tantôt en vous j'adore la Déesse,  
Je brûle pour la Reine et pour l'Enchanteresse ;  
Mon cœur à la bergère offre de tendres vœux :  
Déguisemen[t]s nouveaux renouvellent mes feux. »*

Julie Maupin est une femme dont la vie est déjà un roman et Jean-Laurent Del Socorro a mis tout en œuvre pour mettre en valeur cette personnalité extraordinaire.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### 1/ Extraits

- Scène 1 (p. 17).
- Premier combat contre Méphisto (p. 25).
- Premier combat contre Séranne (p. 72).
- Enlèvement au couvent (p. 117).
- Discussion sur l'art du théâtre (p. 137).
- Maréchal (p. 159).
- Joseph (p. 177).
- Dernier combat avec Méphisto (p. 285).

### 2/ Oral

- Théâtre : écrire et jouer un combat à la manière d'*Une pour toutes*.
- Écrire et jouer un intermède : dialogue théâtral entre deux personnages du roman à insérer dans le récit.
- Débat sur la place des femmes dans la société.

### 3/ Écriture

- Choisir un personnage historique féminin émancipé (Olympe de Gouges, Louise Michel, Rosa Parks, George Sand, Simone Veil, Frida Kahlo...) et écrire le récit de sa vie à l'aide d'une documentation préalable.
- Écrire une lettre d'amour-poème à la manière de Julie Maupin.

# EN ÉCHO

## 1/ Littérature

- *Culottées*, Pénélope Bagieu.
- *Persepolis*, Marjane Satrapi.
- *Olympe de Gouges*, José-Louis Bocquet.
- *Aliénor*, Simona Mogavino, Arnaud Delalande et Carlos Gómez.
- *L'Insoumise*, Chantal Montellier et Marie-José Jaubert.
- *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges.
- *Les Sorcières de la République*, Chloé Delaume.
- *Une maison de poupée*, Ibsen.
- *La Servante écarlate*, Margaret Atwood.
- *Le Bal des folles*, Victoria Mas.
- *La Femme gelée*, Annie Ernaux.
- *La Femme rompue*, Simone de Beauvoir.
- *La Cité des dames*, Christine de Pizan.
- *King Kong théorie*, Virginie Despentes.
- *Trois femmes puissantes*, Marie NDiaye.
- *Sorcières*, Mona Chollet.
- *Le Carnet d'or*, Doris Lessing.
- *La Petite Communiste qui ne souriait jamais*, Lola Lafon.
- *Les Impatientes*, Djaili Amadou Amal.

## 2/ Cinéma

- *Les Femmes du bus 678*, Mohamed Diab.
- *Thelma et Louise*, Ridley Scott.
- *Tomboy, Naissance des pieuvres, Portrait de la jeune fille en feu*, Céline Sciamma.
- *Une affaire de femmes*, Claude Chabrol.
- *Mustang*, Deniz Gamze Ergüven.
- *La Leçon de piano*, Jane Campion.
- *Jeanne d'Arc*, Luc Besson.

## 3/ Arts plastiques

- *Araignées*, Louise Bourgeois.
- *Untitled (Your body is a battleground)*, Barbara Kruger.
- *Selbst*, Annegret Soltau.
- *Cut Piece*, Yoko Ono.
- *L'Encoconnage*, Françoise Janicot.
- *Nanas*, Niki de Saint Phalle.
- *Blue Velvet*, Hsia-Fei Chang.
- *Mademoiselle*, Tara Londi.
- *Encirclement*, Valie Export.

## 4/ Chanson

- *Debout les femmes*.
- *La Grenade*, Clara Luciani.
- *Besoin de personne*, Véronique Sanson.
- *Apprends à t'taire*, Casey.